

LE MARATHON

REPREND POUR UNE 15^e ANNÉE

Signe que l'été approche: *Sucré salé* entame lundi sa 15^e saison. Patrice Bélanger, qui entreprend sa deuxième année à la barre de la quotidienne, se dit encore plus optimiste que l'an dernier.



Sandra Godin
sandra.godin
@quebecormedia.com

«L'an passé, j'avais beaucoup de naïveté, je pensais connaître le marathon qui m'attendait; là, je le maîtrise mieux», a confié celui qui avait bien hâte de reprendre son mandat cette saison avec une énergie «renouvelée».

Patrice Bélanger affirme ne pas avoir souffert de la comparaison avec Guy Jodoin l'an dernier. «Les gens me parlaient beaucoup de la comparaison, mais ça m'effleurait peu l'esprit, car me comparer à Guy aurait été une grave erreur. Je remercie d'ailleurs le public d'avoir accepté la nouvelle proposition.»

L'animateur explique qu'il a tiré certaines leçons de la première saison, dont apprendre à ne pas regarder la caméra quand il parle à ses invités. «Je faisais ça l'an passé, je voulais me trouver une signature télé; j'allais souvent chercher un regard complice à la caméra pour inclure le téléspectateur dans nos conversations. Mais, honnêtement, c'était complètement ridicule», raconte-t-il en riant.

LE TEMPS D'ÊTRE UN PAPA

Ce que Patrice Bélanger trouve le plus difficile maintenant dans son nouvel horaire d'été, ce sont les quelques semaines où il doit à la fois conjuguer les tournages de *Sucré salé* et la radio matinale à CKOI, qui se termine en juin.

«Je me lève à 3 h du matin, je fais mon émission de radio et j'enchaîne deux tournages de *Sucré salé*, ce qui m'amène vers 18 h. Puis, j'arrive à la maison et j'accroche à peine mes enfants. Ce bout-là est un peu écorchant pour moi. Je fais ce dont j'ai toujours rêvé, mais j'ai ce besoin d'avoir du temps pour jouer avec mes petits bonshommes et d'être un chum aussi», confie-t-il.

«Mais c'est un quatre semaines précis, a-t-il ajouté. Je sais que, quand ça se termine, je me réveille le matin avec eux, j'ai un horaire plus normal. J'ai le temps d'être un papa.»

La formule de *Sucré salé*, qui avait été rafraîchie l'an dernier après le départ de Guy Jodoin, restera sensiblement la même cette année, mais on y ajoute la capsule *Les remplaçants*.

«On donne le mandat à l'invité de remplacer quelqu'un à son travail, explique Patrice Bélanger. On l'a fait une première fois avec Mélissa Désormeaux-Poulin. Philippe Laprise deviendra vendeur de piscines durant l'été, car c'est un «tripeux» de piscine.»

LES 15 ANS SOULIGNÉS

Il promet également de souligner cette 15^e saison par quelque chose de spécial. «Quinze ans d'existence de la même émission, c'est de plus en plus rare en télé de nos jours. C'est avec beaucoup de fierté que je suis le deuxième animateur. On est présentement à concocter une façon de le souligner.»

***Sucré salé* est diffusée du lundi au vendredi à 18 h 30 à partir de lundi. En rediffusion à 22 h 30. Marie-Soleil Dion et Catherine Trudeau font partie des nouveaux chroniqueurs.**



Patrice Bélanger et José Gaudet doivent survivre en forêt

Sandra Godin
Le Journal de Québec

Les deux premières émissions de *Sucré salé*, diffusées lundi et mardi, seront consacrées à l'aventure de Patrice Bélanger et José Gaudet, qui ont dû survivre en forêt pendant 24 heures.

L'an dernier, Patrice Bélanger avait amorcé la saison en mariant José Gaudet et la conjointe de celui-ci à Las Vegas. Avec la complicité de cette dernière, il avait débarqué par surprise au beau milieu de leur voyage.

UNE TRADITION

Patrice Bélanger a décidé d'installer une tradition: il souhaite désormais commencer sa saison en faisant un mauvais coup à son ami et complice. Cette année, il lui a fait croire qu'ils allaient passer un après-midi en forêt pour faire les entrevues.

«Il a appris sur place qu'on prenait un hélicoptère pour se faire déposer dans le milieu de nulle part, pour vivre un 24 heures laissés à nous-mêmes. L'équipe n'a fait que capter les images, sans jamais nous aider», raconte Patrice Bélanger.

Entre des segments d'entrevues, le tandem a dû se construire un abri, faire du feu et pêcher à mains nues.

«Au début, je n'y croyais pas trop, raconte José Gaudet. Mais, en cours de route, j'ai bien vu que c'était vrai. On y a passé une nuit complète, il faisait noir sans bon sens. Au moindre bruit d'écureuil, tu t'imagines que c'est un ours. Et quand on a réussi à faire du feu, on était comme deux petits gars.»

«Et j'adore travailler avec Patrice Bélanger. On rit tellement! Ça s'est fait dans le bonheur et dans le plaisir», a-t-il conclu.



PHOTOS COURTOISIE